

# Antonin Artaud

## *Le Théâtre et son double*

Notes de lecture par Gaëlle CABAU

### **Le théâtre et la culture**

- Avant d'en revenir à la culture, je considère que le monde a faim, et qu'il ne se soucie pas de la culture.
- Le plus urgent ne me paraît pas tant de défendre une culture dont l'existence n'a jamais sauvé un homme du souci de mieux vivre et d'avoir faim, que d'extraire de ce qu'on appelle la culture, des idées dont la force vivante est identique à celle de la faim.
- Idée de culture en action.
- Si notre vie manque de soufre, c'est-à-dire d'une constante magie, c'est qu'il nous plaît de regarder nos actes et de nous perdre en considérations sur les formes rêvées de nos actes, au lieu d'être poussé par eux.
- Si le théâtre est fait pour permettre à nos refoulements de prendre vie, une sorte d'atroce poésie s'exprime par des actes bizarres où les altérations du fait de vivre démontrent que l'intensité de la vie est intacte, et qu'il suffirait de mieux la diriger.
- Protestation contre le rétrécissement insensé que l'on impose à l'idée de la culture en la réduisant à une sorte d'inconcevable Panthéon.
- Protestation contre l'idée séparée que l'on se fait de la culture, comme s'il y avait la culture d'un côté et la vie de l'autre ; et comme si la vraie culture n'était pas un moyen raffiné de comprendre et d'exercer la vie.
- La vraie culture agit par son exaltation et par sa force.
- Les Mexicains captent le Manas, les forces qui dorment en toute forme.
- Comme toute culture magique (...) le vrai théâtre a aussi ses ombres.
- Notre idée pétrifiée du théâtre rejoint notre idée pétrifiée d'une culture sans ombres.
- Mais le vrai théâtre parce qu'il bouge et parce qu'il se sert d'instruments vivants, continue à agiter des ombres où n'a cessé de trébucher la vie.
- Le théâtre qui n'est dans rien, mais se sert de tous les langages : gestes, sons, paroles, feu, cris, se retrouve exactement au point où l'esprit a besoin d'un langage pour produire ses manifestations.
- Briser le langage pour toucher la vie, c'est faire ou refaire le théâtre.
- Il faut croire à un sens de la vie renouvelé par le théâtre, et où l'homme impavide se rend maître de ce qui n'est pas encore, et le fait naître.

### **Le théâtre et la peste**

- Sous l'action du fléau, les cadres de la société se liquéfient. L'ordre tombe.
- Idée d'une maladie qui serait une sorte d'entité psychique et ne serait pas apportée par un virus.
- Ses humeurs affolées, bousculées, en désordre.
- Mal qui creuse l'organisme et la vie jusqu'au déchirement et jusqu'au spasme, comme une douleur qui, à mesure qu'elle croît en intensité et qu'elle s'enfoncé, multiplie ses avenues et ses richesses dans tous les cercles de la sensibilité.
- La vie a réagi au paroxysme.
- Analogie entre le pestiféré qui court en criant à la poursuite de ses images et l'acteur à la poursuite de sa sensibilité.

- Analogie entre la Peste et le théâtre qui, sans tuer, provoque dans l'esprit non seulement d'un individu, mais d'un peuple, les plus mystérieuses altérations.
- Il importe avant tout d'admettre que comme la peste, le jeu théâtral soit un délire et qu'il soit communicatif.
- Secret de la fascination.
- Il y a dans le théâtre quelque chose d'à la fois victorieux et de vengeur.
- Le théâtre lui aussi prend des gestes et les pousse à bout.
- Bataille de symboles.
- Il ne peut y avoir théâtre qu'à partir du moment où commence réellement l'impossible et où la poésie qui se passe sur la scène alimente et surchauffe des symboles réalisés.
- Une vraie pièce de théâtre bouscule le repos des sens, libère l'inconscient comprimé, pousse à une sorte de révolte virtuelle.
- L'absolu de la révolte, c'est l'amour sans répit, et exemplaire, qui nous fait, nous spectateurs, haleter d'angoisse à l'idée que rien ne pourra jamais l'arrêter.
- Aller encore plus loin dans un vertige que rien ne peut arrêter.
- Comme la peste, le théâtre est donc un formidable appel de forces qui ramènent l'esprit par l'exemple à la source de ses conflits.
- Si le théâtre essentiel est comme la peste, ce n'est pas parce qu'il est contagieux, mais parce que comme la peste il est la révélation, la mise en avant, la poussée vers l'extérieur d'un fond de cruauté latente par lequel se localisent sur un individu ou sur un peuple toutes les possibilités perverses de l'esprit.
- C'est ainsi que tous les grands Mythes sont noirs et qu'on ne peut imaginer hors d'une atmosphère de carnage.
- Le théâtre dénoue des conflits, dégage des forces, il déclenche des possibilités, et si ces possibilités et ces forces sont noires, c'est la faute non pas de la peste ou du théâtre, mais de la vie.
- Le théâtre, comme la peste, est une crise qui se dénoue par la mort ou la guérison.
- Equilibre suprême qui ne s'acquiert pas sans destruction.
- Il invite l'esprit à un délire qui exalte les énergies
- Pousse les hommes à se voir tels qu'ils sont, fait tomber le masque.

## **La mise en scène et la métaphysique**

- Toile primitive du Louvre : Les filles de Loth
- Leur grandeur poétique, leur efficacité concrète sur nous, vient de ce qu'elles sont métaphysiques, et que leur profondeur spirituelle est inséparable de l'harmonie formelle et extérieure du tableau.
- Tout ce qui n'est pas spécifiquement théâtral, c'est à dire tout ce qui n'obéit pas à l'expression par la parole, par les mots, ou si l'on veut, tout ce qui n'est pas contenu dans le dialogue.
- Comment se fait-il que le théâtre occidental ne voie pas le théâtre sous un autre aspect que celui du théâtre dialogué.
- Le dialogue n'appartient pas spécifiquement à la scène, il appartient au livre.
- La scène est un lieu physique et concret qui demande qu'on le remplisse et qu'on lui fasse parler son langage concret.
- Langage physique, matériel et solide qui consiste dans tout ce qui occupe la scène et qui s'adresse d'abord aux sens au lieu de s'adresser d'abord à l'esprit.
- Créer sous le langage un courant souterrain d'impressions.
- Permet la substitution à la poésie du langage d'une poésie dans l'espace.
- Musique, danse, plastique, pantomime, mimique, gesticulation, intonations, architecture, éclairage et décor.
- Poésie qui ne peut avoir toute son efficacité que si elle est concrète, c'est à dire si elle produit objectivement quelque chose, du fait de sa présence active sur la scène.
- Tous ces éléments quand ils existent en dehors du texte sont pour tout le monde la partie basse du théâtre, on les appelle négligemment de l'art et ils se confondent avec ce que l'on entend par mise en scène.
- Il tire son efficacité de sa création spontanée sur la scène, dans la mesure où il se bat directement avec la scène sans passer par les mots.
- C'est la mise en scène qui est le théâtre beaucoup plus que la pièce écrite et parlée.
- Impose la découverte d'un langage actif, actif et anarchique, où les délimitations habituelles des sentiments et des mots sont abandonnées.
- Théâtre contemporain aussi humain qu'il est anti-poétique.
- En décadence parce qu'il a rompu avec la gravité, parce qu'il a perdu d'autre part le sens de l'humour vrai et du pouvoir de dissociation physique et anarchique du rire. Parce qu'il a rompu avec l'esprit d'anarchie qui est à la base de toute poésie.
- On comprend par là que la poésie est anarchique dans la mesure où elle remet en cause toutes les relations d'objet à objet et des formes avec leurs significations.
- Le passage intempestif, brusque, d'une image pensée à une image vraie.
- Réintroduire sur la scène un petit souffle de cette grande peur métaphysique qui est à la base de tout le théâtre ancien.
- C'est que la vraie poésie, qu'on le veuille ou non, est métaphysique.
- Opposition entre le théâtre Oriental à tendances métaphysiques et le théâtre occidental à tendances psychologiques.
- Par essence, le théâtre est destiné à représenter / le théâtre m'est apparu comme une sorte de monde gelé, avec des artistes engoncés dans des gestes qui ne leur serviront désormais plus à rien.
- Les possibilités de réalisation du théâtre appartiennent tout entières au domaine de la mise en scène, considérée comme un langage dans l'espace et en mouvement.
- Moyens d'expression du théâtre :

- Faire servir le langage à exprimer ce qu'il n'exprime pas d'habitude : s'en servir d'une façon nouvelle, exceptionnelle et inaccoutumée. C'est lui rendre ses possibilités d'ébranlement physique.
- L'incantation
- Nous avons perdu tout contact avec le vrai théâtre, puisque nous le limitons au domaine de ce que la pensée journalière peut atteindre.

## **Le théâtre alchimique**

- Permet de faire réellement de l'or
- Le théâtre doit être considéré comme le Double non pas de cette réalité quotidienne et directe dont il s'est peu à peu réduit à n'être que l'inerte copie, aussi vaine qu'édulcorée, mais d'une autre réalité dangereuse et typique.
- Mise en œuvre d'idées et d'apparences par quoi tout ce qui dans le théâtre est théâtral se désigne.
- Rien à voir avec cette sorte de théâtre social ou d'actualité.
- Il en est des idées du théâtre typique et primitif comme des mots, qui, avec le temps, ont cessé de faire image.
- Matérialisation ou plutôt l'extériorisation d'une sorte de drame essentiel qui contiendrait d'une manière à la fois multiple et unique les principes essentiels de tout drame.
- Il semble bien que là où règnent la simplicité et l'ordre, il ne puisse y avoir de théâtre ni de drame.
- Ré-atteindre au sublime mais avec drame.
- Aspect transcendant et définitif du théâtre alchimique.
- // mystères d'Eleusis.

## **Le théâtre balinais**

- Tient de la danse, du chant, de la pantomime, de la musique, et excessivement peu du théâtre psychologique tel que nous l'entendons en Europe, remet le théâtre à son plan de création autonome et pure, sous l'angle de l'hallucination et de la peur.
- Réalisent avec la plus extrême rigueur l'idée du théâtre pur.
- Prépondérance absolue du metteur en scène dont le pouvoir de création élimine les mots.
- Les thèmes sont vagues, abstraits, extrêmement généraux. Seul, leur donne vie, le foisonnement compliqué de tous les artifices scéniques qui imposent à notre esprit comme l'idée d'une métaphysique tirée d'une utilisation nouvelle du geste et de la voix.
- Se dégage le sens d'un nouveau langage physique à base de signes et non plus de mots.
- Notre théâtre purement verbal ignore tout ce qui fait le théâtre.
- Spectacle qui nous assaille d'une surabondance d'impressions, mais en un langage dont il semble que nous n'ayons plus la clef.
- Langage théâtral extérieur à toute langue parlée.
- Amas de gestes rituels dont nous n'avons pas la clef, et qui semblent obéir à des déterminations musicales.
- Jeux de physionomie purement musculaires.
- Une espèce de terreur nous prend à considérer ces êtres mécanisés.
- Spectacle pareil à un rite qu'on profanerait.
- Hiératisme des costumes, coiffures à l'aspect sacerdotal.
- Côté révélateur de la matière qui semble tout à coup s'éparpiller en signes.
- Dans ce théâtre toute création vient de la scène, trouve sa traduction et ses origines mêmes dans une impulsion psychique secrète qui est la Parole avant les mots.
- Élimine l'auteur au profit du metteur en scène, mais celui-ci deviendrait une sorte d'ordonnateur magique, un maître de cérémonies sacrées.
- Tout cela semble un exorcisme pour faire affluer nos démons.
- Opération magique dans cette intense libération de signes.
- Supprime toute possibilité de recours aux mots pour l'élucidation des thèmes.
- Un langage de gestes, fait pour évoluer dans l'espace.
- Un état d'avant le langage et qui peut choisir son langage : musique, gestes, mouvements, mots.
- Symbolisme absolu et magique.
- Nous introduit dans la reconquête des signes de ce qui est.
- Côté durcifié du corps en transe.
- Danse frénétique.
- Danseurs chargés de figurer on ne sait quels hauts mythes.
- Ce théâtre de la quintessence où les choses font d'étranges volte-face avant de rentrer dans l'abstraction.
- Les situations dramatiques et psychologiques ici ont passé dans la mimique même du combat, qui est fonction du jeu athlétique et mystique.
- Tempête physique

## **Théâtre oriental et théâtre occidental**

- La révélation du théâtre Balinais a été de nous fournir du théâtre une idée physique et non verbale, où le théâtre est contenu dans les limites de tout ce qui peut se passer sur une scène, indépendamment du texte écrit, au lieu que le théâtre tel que nous le concevons en occident a partie liée avec le texte et se trouve limité par lui.
- Nous ne parvenons pas à séparer le théâtre de l'idée du texte réalisé.
- Langage de tout ce qui peut se dire et se signifier sur une scène indépendamment de la parole, de tout ce qui trouve son expression dans l'espace.
- Efficacité intellectuelle d'un langage qui n'utiliserait que les formes, ou le bruit, ou le geste.
- Nous en sommes venus à n'attribuer à l'art qu'une valeur d'agrément et de repos. Nous avons pu confondre l'art avec l'esthétisme.
- Exprimer objectivement des vérités secrètes, faire venir au jour par des gestes actifs cette part de vérité enfouie sous les formes.
- La parole dans le théâtre occidental ne sert jamais qu'à exprimer des conflits psychologiques.
- C'est tourner le dos aux nécessités physiques de la scène.
- Le domaine du théâtre n'est pas psychologique mais plastique et physique.
- Tout vrai sentiment est en réalité intraduisible. L'exprimer c'est le trahir.
- Il ne s'agit pas de supprimer la parole au théâtre mais de lui faire changer sa destination, et surtout de réduire sa place.
- Manipuler la parole comme un objet solide et qui ébranle les choses.
- C'est sous cet angle d'utilisation magique et de sorcellerie qu'il faut considérer la mise en scène, non comme le reflet d'un texte écrit.

## **En finir avec les chefs-d'œuvre**

- On doit en finir avec cette idée des chefs-d'œuvre réservés à une soi-disant élite, et que la foule ne comprend pas.
- Les chefs-d'œuvre du passé sont bons pour le passé.
- Le droit de dire ce qui a été dit et même ce qui n'a pas été dit d'une façon qui nous appartienne et qui soit immédiate, directe.
- Si la foule actuelle ne comprend plus Œdipe roi, j'oserai dire que c'est la faute à Œdipe Roi, non à la foule.
- La foule aujourd'hui comme autrefois est avide de mystère.
- Si la foule ne vient pas aux chefs-d'œuvre littéraires, c'est que ces chefs-d'œuvre sont littéraires, c'est-à-dire fixés ; et fixés en des formes qui ne répondent plus aux besoins du temps.
- Il est vain dans tout cela d'accuser le mauvais goût du public.
- On nous a trop dit que c'était du théâtre, c'est-à-dire du mensonge et de l'illusion.
- On n'a plus montré à la foule que le miroir de ce qu'elle est.
- Une représentation théâtrale laisse le public intact, sans qu'une image lancée provoque son ébranlement.
- Idée de l'art pour l'art, avec l'art d'un côté et la vie de l'autre.
- Admiration pour Rimbaud, Lautréamont, Jarry.
- On doit en finir avec cette superstition des textes et de la poésie écrite.
- Sous la poésie des textes, il y a la poésie tout court, sans forme et sans texte.
- Je propose un théâtre de la cruauté
  - Théâtre difficile et cruel d'abord pour moi-même
  - Il ne s'agit pas de la cruauté que nous pouvons exercer les uns sur les autres.
  - Cruauté beaucoup plus terrible et nécessaire que les choses peuvent exercer contre nous. Nous ne sommes pas libres. Et le ciel peut encore nous tomber sur la tête. Et le théâtre est fait pour nous apprendre d'abord cela.
- Idée élémentaire magique.
- Un geste porte avec lui sa force.
- Dans le théâtre de la cruauté le spectateur est au milieu tandis que le spectacle l'entoure.
- La lumière n'est pas faite seulement pour colorer.
- Le théâtre, loin de copier la vie, se met en communication, s'il le peut, avec des forces pures.
- On n'oublie pas qu'un geste au théâtre est violent mais qu'il est désintéressé.
- Je propose un théâtre où des images physiques violentes broient et hypnotisent la sensibilité du spectateur pris dans le théâtre comme dans un tourbillon de forces supérieures.
- Un théâtre qui, abandonnant la psychologie, raconte l'extraordinaire, mette en scène des conflits naturels, des forces naturelles et subtiles, et qui se présente comme une force exceptionnelle de dérivation. Un théâtre qui produise des transes et s'adresse à l'organisme.

## **Le théâtre et la cruauté**

- Nous avons besoin avant tout d'un théâtre qui nous réveille: nerfs et coeur.
- Le cinéma nous assassine de reflets.
- Besoin urgent d'un théâtre que les événements ne dépassent pas, dont la résonance en nous soit profonde.
- La foule pense d'abord avec ses sens, et il est absurde comme dans le théâtre psychologique ordinaire de s'adresser d'abord à son entendement.
- Faire du théâtre une réalité à laquelle on puisse croire.
- Cette espèce de morsure concrète que comporte toute sensation vraie.
- Le public croira aux rêves du théâtre à condition qu'il les prenne vraiment pour des rêves et non pour un calque de la réalité.
- Nous préconisons un spectacle tournant, qui au lieu de faire de la scène et de la salle deux mondes clos, sans communication possible, répande ses éclats visuels et sonores sur la masse entière des spectateurs.
- Spectacle total : cinéma, music-hall, cirque
- S'adresse à l'organisme entier.
- Mobilisation intensive des objets, des gestes, de signes.
- Aller aussi loin qu'il faut dans l'explosion de notre sensibilité nerveuse, avec des rythmes, des sons, des mots, des résonances.

### **Le théâtre de la cruauté (premier manifeste)**

- Théâtre qui ne vaut que par une liaison magique, atroce avec la réalité et avec le danger.
- Permet aux moyens magiques de l'art et de la parole de s'exercer organiquement.
- Rompre l'assujettissement du théâtre au texte.
- Langage unique à mi-chemin entre le geste et la pensée.
- Langage visuel des objets, des mouvements, des attitudes, des gestes
- Créer une métaphysique de la parole, du geste, de l'expression, en vue de l'arracher à son piétinement psychologique et humain.
- Appel à la danse, à la pantomime, ou à la mimique.
- Concourir à une sorte d'expression centrale.
- Abandonnant les utilisations occidentales de la parole, il fait des mots des incantations. Il pousse la voix.
- Il rompt avec l'assujettissement intellectuel au langage.
- La sensibilité soit mise en état de perception plus approfondie et plus fine.

### **Technique**

- Le théâtre ne pourra redevenir lui-même, c'est à dire constituer un moyen d'illusion vraie, qu'en fournissant au spectateur des précipités véridiques de rêves
- Remise en cause non seulement de tous les aspects du monde objectif et descriptif externe, mais du monde interne, c'est à dire de l'homme considéré métaphysiquement.
- Transgresser les limites ordinaires de l'art et de la parole, pour réaliser activement une sorte de création totale.

### **Les thèmes**

- ne pas assassiner le public avec des préoccupations cosmiques transcendantes.
- Tout spectacle contiendra un élément physique et objectif sensible à tous.

### **Mise en scène**

- considérée non comme le simple degré de réfraction d'un texte sur la scène, mais comme le point de départ de toute création théâtrale.

### **Le langage de la scène**

- Il ne s'agit pas de supprimer la parole articulée, mais de donner aux mots à peu près l'importance qu'ils ont dans les rêves.
- Utilisation particulière des intonations
- équilibre harmonique
- gestes symboliques.

### **Instruments de musique**

- vibrations de sons absolument inaccoutumées
- instruments anciens et oubliés

### **Lumière et éclairage**

- Vibrations lumineuses, ondes, fusillade de flèches de feu.
- Élément de densité, d'opacité en vue de produire le chaud, le froid, la colère, la peur

### **Costume**

- on évitera le plus possible le costume moderne

- apparences révélatrices

### **La scène et la salle**

- sorte de lieu unique sans cloisonnement, ni barrière d'aucune sorte
- Communication directe.
- Sans aucune espèce d'ornement et le public assis au milieu de la salle sur des chaises mobiles: le spectacle se passera tout autour de lui, invitera l'action à se déployer aux quatre coins de la salle.
- Action déployée à tous les étages, en hauteur et en profondeur.
- Emplacement central sera réservé qui, sans servir à proprement parler de scène, devra permettre au gros de l'action de se rassembler et de se nouer chaque fois que ce sera nécessaire.

### **Les objets, les masques, les accessoires**

#### **Le décor**

- Il n'y aura pas de décor

#### **L'actualité**

- de l'actualité, des événements, oui!
- Des préoccupations dans ce qu'elles ont de profond et qui est l'apanage de quelques-unes, non!

#### **Les œuvres**

- nous ne jouerons pas de pièce écrite, mais autour de thèses, de faits ou d'œuvres connus

#### **Spectacle**

- idée du spectacle intégral à faire renaître.

### **L'acteur**

- L'efficacité de son jeu
- Tous les mouvements obéiront à un rythme.
- Théâtre qui obéit à toutes les exigences de la vie.

### **La cruauté**

- Sans un élément de cruauté à la base de tout spectacle, le théâtre n'est pas possible. Dans l'état de dégénérescence où nous sommes, c'est par la peau qu'on fera rentrer la métaphysique dans les esprits.

### **Le programme**

- Une adaptation d'une œuvre de l'époque de Shakespeare
- Liberté poétique
- Extrait du Zohar
- L'histoire de Barbe Bleue
- Conte du marquis de Sade

## **Lettres sur la cruauté**

- Il ne s'agit dans cette cruauté ni de sadisme, ni de sang.
- Je ne cultive pas systématiquement l'horreur.
- Briser avec le sens usuel du langage.
- Déterminisme supérieur.
- Soumission à la nécessité.
  
- J'emploie le mot de cruauté dans le sens d'appétit de vie, de rigueur cosmique et de nécessité implacable, dans le sens gnostique de tourbillon de la vie qui dévore les ténèbres.
  
- Il y a dans le feu de vie, dans l'appétit de vie, dans l'impulsion irraisonnée à la vie, une espèce de méchanceté initiale : le désir Eros est une cruauté puisqu'il brûle les contingences.
- C'est avec la cruauté que se coagulent les choses.

## Lettres sur le langage

- Problème à ne considérer la mise en scène que comme un art mineur et asservi, comme un simple moyen de présentation, une façon accessoire de révéler les œuvres.
  - Elle ne vaudra qu'autant qu'elle parviendra à se dissimuler derrière les œuvres qu'elle prétend servir.
  - Faire de la scène un but, c'est s'abstenir de se servir de la scène, comme quelqu'un qui aurait des pyramides pour y loger le cadavre d'un pharaon et qui, sous prétexte que le pharaon tient dans une niche, se contenterait de la niche, et ferait sauter les pyramides.
  - Il n'est absolument pas prouvé que le langage des mots soit le meilleur possible.
  - Nous avons perdu le sens de la physique de leur théâtre.
  - Un langage directement communicatif.
  - Le théâtre réside dans une certaine façon de meubler et d'animer l'air de la scène.
  - Faire oublier jusqu'à la nécessité du langage parlé.
- 
- Il s'agit de substituer au langage articulé un langage différent de nature.
  - Le geste en est la matière et la tête.
  - Cris, onomatopées, signes, attitudes...
  - Donc, loin de restreindre les possibilités du théâtre et du langage, sous prétexte que je ne jouerai pas de pièces écrites, j'étends le langage de la scène, j'en multiplie les possibilités.
  - J'ajoute au langage parlé un autre langage et j'essaie de rendre sa vieille efficacité magique, son efficacité envoûtante.
  - Je ne jouerai pas de pièce basée sur l'écriture et la parole. Il y aura dans les spectacles que je monterai une part physique prépondérante.
  - La Parole apparaîtra comme une nécessité.
  - Respiration magique.
  - Energie poétique
  - Dissonance, décalage des timbres, désenchaînement dialectique de l'expression.
- 
- J'ai donc dit « cruauté » comme j'aurais dit « vie ».
  - Le théâtre est acte et émanation perpétuelle, il n'y a en lui rien de figé : je l'assimile à un acte vrai, donc vivant, donc magique.
  - Metteur en scène démiurge.
  - Nous voulons un théâtre qui agisse.
  - Nous avons besoin d'action vraie, mais sans conséquence pratique. Ce n'est pas sur le plan social que l'action du théâtre s'étend. Encore moins sur le plan moral et psychologique.
  - Si l'époque se détourne et se désintéresse du théâtre, c'est que le théâtre a cessé de la représenter.
  - Le théâtre doit s'égaliser à la vie, non pas à la vie individuelle, à cet aspect individuel de la vie où triomphent les caractères, mais à une sorte de vie libérée, qui balaye l'individualité humaine.
  - Créer des mythes, voilà le véritable objet du théâtre, traduire la vie sous son aspect universel, immense et extraire de cette vie des images où nous aimerions à nous retrouver.
- 
- Nuel n'a le droit de se dire auteur, c'est-à-dire créateur, que celui à qui revient le maniement direct de la scène.

- Tous les mots sont gelés, sont engoncés dans leur signification, dans une terminologie schématique et restreinte.
- La poésie s'est retirée du théâtre.
- Le théâtre, comme la parole, a besoin qu'on le laisse libre.
- C'est dans le dialogue que la psychologie occidentale s'exprime ; et la hantise du mot clair et qui dit tout, aboutit au dessèchement des mots.
- Musique de la parole qui parle directement à l'inconscient.
- Langage de gestes, d'attitudes, de signes.
- La mise en scène pure contient par des gestes, par des jeux de la physionomie et des attitudes mobiles, par une utilisation concrète de la musique, tout ce que contient la parole, et en plus elle dispose aussi de la parole. Des répétitions rythmiques de syllabes, des modulations particulières....

## **Le théâtre de la cruauté (second manifeste)**

- Le Théâtre de la Cruauté a été créé pour ramener au théâtre la notion d'une vie passionnée et convulsive ; et c'est dans ce sens de rigueur violente, de condensation extrême dans éléments scéniques qu'il faut entendre la cruauté sur laquelle il veut s'appuyer.
- Le recto, mais aussi le verso de l'esprit ; la réalité de l'imagination et des rêves y apparaîtra.
- Nécessité pour le théâtre de se retremper aux sources d'une poésie éternellement passionnante.
- Nous renoncerons à la superstition théâtrale du texte et à la dictature de l'écrivain.
- Espace utilisé sur tous les plans possibles
- Plus grand nombre de mouvements possibles.
- Les mots seront pris dans un sens incantatoire, vraiment magique, pour leur forme, leurs émanations sensibles, et non plus seulement pour leur sens.
- Le spectacle s'étendra par suppression de la scène, à la salle, il gagnera les murailles sur de légères passerelles, enveloppera matériellement le spectateur.
- Le premier spectacle du Théâtre de la Cruauté s'intitulera: La conquête du Mexique. Il mettra en scène des événements et non des hommes.
- Émanation de certaines forces.
- Ces images, ces mouvements, ces danse, ces rites, ces musiques, ces mélodies tronquées, ces dialogues qui tournent court.

### **Un athlétisme affectif**

- Il en est de l'acteur comme d'un véritable athlète physique.
- L'acteur est un athlète du coeur.
- Souffle
- Plus le jeu est sobre et rentré, plus le souffle est large et dense, substantiel.
- Alors qu'à un jeu emporté, volumineux, et qui s'exteriorise correspond un souffle aux lames courtes et écrasées.
- C'est du monde affectif que l'acteur doit prendre conscience.
- Le souffle accompagne le sentiment.
- Le secret est d'exacerber ces appuis comme une musculature qu'on écorche.
- Toute émotion a des bases organiques. C'est en cultivant son émotion dans son corps que l'acteur en recharge la densité voltaïque.
- Les acteurs en France ne savent plus que parler.

## **Deux notes**

- La qualité poétique d'un film comme Animal Crackers : humour qui a quelque chose d'inquiétant et de tragique, d'une fatalité.
- Exercice d'une sorte de liberté intellectuelle où l'inconscient de chacun des personnages, comprimé par les conventions et les usages, se venge, et venge le nôtre en même temps.
- Spectacle magique comme le sont les incantations de sorciers nègres.
- Jean Louis Barrault: atmosphère sacrée, improvise les mouvements d'un cheval sauvage.
- Prouve l'action irrésistible du geste, il démontre victorieusement l'importance du geste et du mouvement dans l'espace.
- Il fait de la scène enfin un lieu pathétique et vivant.
- Gestes tellement beaux qu'ils en prennent un sens symbolique.
- On y trouve des rapports nouveaux entre le son, le geste et la voix.

### **Le théâtre de Séraphin**

- Comme la plainte d'un abîme qu'on ouvre.
- Pour lancer ce cri, je me vide.
- Quand je vis, je ne me sens pas vivre. Mais quand je joue, c'est là que je me sens exister.
- Le théâtre est comme une grande veille, où c'est moi qui conduis la fatalité.
- C'est en cultivant son émotion dans son corps que l'acteur en recharge la densité voltaïque.
- Et je veux avec le hiéroglyphe d'un souffle retrouver une idée du théâtre sacré.